

ORGANISATION PROFESSIONNELLE | XAVIER DEVILLE SUCCÈDE À WALTER AGOSTI À LA PRÉSIDENTE PRODIPRESSE

# Libraire, un métier en rede

Walter Agosti, le président brabançon de Prodipresse (l'association professionnelle des libraires presse indépendants) tire sa révérence et cède son siège au Liégeois Xavier Deville. Le chantier de la transformation du métier de libraire est en marche, la mutation est une question de survie pour les membres de la fédération en particulier et les indépendants en général.

La Belgique compte exactement 5.197 magasins qui vendent dans un même espace tabac, presse et produits de loterie. 45 % des établissements sont gérés par des indépendants, une tendance qui s'inverse dangereusement d'année en année. En effet, le doute plane sur la profession, qui est dans l'attente de jours meilleurs. Car les lendemains qui déchantent, les libraires y sont abonnés. Entre 2010 et 2016, plus de 450 librairies ont fermé leurs portes en Belgique.

La faute à qui ? Les responsabilités sont nombreuses. Horaires qui défient les lois de la résistance humaine, abnégation partielle ou totale d'une vie personnelle et/ou familiale, stress lié aux braquages, marges aussi épaisses qu'un billet d'Euromillions (elles n'ont d'ailleurs plus augmenté depuis quatorze ans !), multiplication des services exigeant beaucoup de manutention et rapportant des fifrelins, concurrence d'internet, d'autres points de vente non spécialisés et changement de mode de consommation des clients. Il faut toujours plus rapide, plus confortable, plus proche... Les doigts tachés d'encre du journal sont relégués aux objets vintage. Or, à chaque librairie qui met la clé

sur le paillason, c'est non seulement des emplois, mais aussi un peu de liberté de presse, de convivialité et de vie de quartier qui s'envolent.



Walter Agosti (à droite) laisse sa place à Xavier Deville (à gauche), précédemment vice-président.

## Multiplier les services pour survivre

La mutation de la presse écrite, et les nombreux défis du futur, Walter Agosti les vit depuis plusieurs années, lui qui a traversé plusieurs décennies dans cette profession.

Président et créateur de Prodipresse (depuis ses fonts baptismaux en 2004), "Walter le libraire", comme l'a surnommé le Premier ministre Charles Michel, a gagné ses premiers sous d'étudiant jobiste en travaillant dans une librairie du Brabant wallon. Il n'avait que 15 ans. À 18 ans, lorsqu'il est sorti diplômé d'un cursus de sciences économiques, il a tout de suite été engagé dans une compagnie d'assurances. Aujourd'hui, à 60 ans, il raccroche également de cette occupation. "Ma première librairie, installée à Bierges, je l'ai reprise en 1982 (suite d'une autre à Limelette en 2005).

Ma maman avait quitté son poste de l'époque pour être derrière le comptoir. Aujourd'hui, à 80 ans, c'est encore elle qui s'occupe tous les jours de l'ouverture du magasin jusqu'à 9 heures."

L'engagement de Walter Agosti pour la défense et la représentation de la profession est né dès la réception de ses tous premiers exemplaires de magazines professionnels d'associations. "À cette époque, il existait deux grandes associations qui regroupaient des fédérations wallonnes et bruxelloises. Je suis devenu secrétaire un an après mon arrivée mais je n'y trouvais pas mon

compte. Il y avait des querelles entre les provinces, des bisbrouilles entre les administrateurs, et un dialogue de sourds avec les éditeurs, le tout au détriment de la profession. Un an après mon arrivée, j'ai créé deux événements : "Les caractères d'or", une soirée de gala où avait lieu une remise de prix à la presse (la dernière édition a eu lieu en 1995), et "Le jour du diffuseur de presse" qui en est maintenant à sa 25e édition et qui s'est greffé à la "Journée du client" de l'UCM. Lorsque j'ai démissionné de mon mandat, j'ai créé l'association Visionpresse et ai repris mes deux événements sous le bras, tout en lançant le magazine Caractère presse. C'était un magazine payant professionnel pour les libraires presse. Après avoir repris un temps la présidence brabançonne de l'union professionnelle des diffuseurs de presse du Brabant wallon, j'ai finalement lancé offi-

# venir obligatoire

## Séduire et consolider

Lorsque l'association Prodiresse est née en 2004, Walter Agosti a placé le Liégeois Xavier Deville à la vice-présidence. C'est lui qui pilote désormais le bateau.

La passation de pouvoir a eu lieu en janvier et est officielle depuis quelques jours. Imprimeur de formation, mari de Nathalie (sage-femme) et père de trois jeunes filles, Xavier Deville tient une librairie dans le quartier liégeois du Laveu depuis le 1er janvier 1995. "La reconnaissance du métier est primordiale, notamment au travers d'une définition commune. Je suis aujourd'hui le seul libraire du quartier mais il y a encore dix ans, nous étions trois. Nous vivons en famille à l'étage, ce qui me permet d'ouvrir à 04:30.

Mon employé, Marco, me relaye et en répartissant nos tâches, la librairie est ouverte jusqu'à 18:00 (et 14:00 le samedi)."

Le nouveau président connaît bien les rouages de Prodiresse, puisqu'il fait partie de l'association depuis toujours, pour "comprendre et ne pas subir. Mon chiffre d'affaires est en nette augmentation depuis mon ouverture mais ma marge bénéficiaire s'est effondrée. En vingt ans, nous avons perdu quasi la moitié des clients. Notre défi, c'est de séduire de nouveaux membres, solidariser le



L'association des marchands de journaux de Liège en 1926 (archives Prodiresse).

réseau, développer un pôle de veille économique et savoir réagir et anticiper. Je suis optimiste, nous devons réinventer le modèle presse/tabac/Lotto, appelé à disparaître. Nous ne

faisons plus le même métier qu'il y a dix ans et les cinq prochaines années iront deux fois plus vite. Le web et le papier sont complémentaires. Ne loupons pas ce tournant", insiste-t-il.

ciellement Prodiresse en 2004. C'était une révolution dans le milieu puisque nous proposons de mettre fin aux unions professionnelles pour ne créer qu'une seule association, une force unique", se souvient le président. Prodiresse regroupe les "fédés" de Liège, Brabant wallon et Luxembourg. Depuis l'an dernier, elle bénéficie du soutien du réseau Night and Day, composé de franchisés et d'indépendants.

### Plateforme dansmazon.be

Le métier de libraire était complètement différent dans les années 80. De grands journaux d'opinion garnissaient les rayons, les invendus étaient repris tous les jours (une fois par mois de nos jours), la clôture du Lotto était programmée au vendredi 15 heures, dupliquée d'un carbone. "Il fallait se lever à 4 heures du matin, savoir rester debout toute une journée, avoir de l'empathie et de l'attention pour



les clients, être disponible. On ne fermait pas à midi et parfois, la librairie était ouverte sans arrêt, mais on vivait bien de notre métier. Aujourd'hui, on ouvre à 7 heures, et les habitudes de consommation changent. Nous recevons les paris sportifs, vendons des sandwiches, des boissons, des cigarettes électroniques, sommes un Point poste et de réception de colis, tout en espérant que le prix unique du livre et la tablette nous aideront, mais ça ne suffit pas. Ça nous permettra juste de ne pas crouler. Il nous

faut trouver d'autres choses ; c'est la raison pour laquelle nous lançons prochainement notre plateforme web to shop", explique Walter Agosti.

Ce portail, c'est dansmazon.be, une plateforme sur laquelle le réseau indépendant pourra se faire connaître et développer ses activités commerciales. Une plus-value numérique pour contrer les grandes structures, complétée par lelibraire.be, un guichet certificatif où l'on retrouve la liste des librairies à reprendre, et bientôt les formations pour devenir libraire et diversifier ses revenus en élargissant l'assortiment de produits proposés à la vente. Aller plus loin que les produits "piliers" d'une librairie traditionnelle (presse, tabac, loterie) devient donc vital et salutaire. "La numérisation des

abonnements de presse a changé les habitudes des clients. Moi, j'ai envie de demander aux journaux de faire livrer le cadeau lié à l'abonnement chez le libraire, et pas à domicile. Cela nous garantirait un pourcentage de fréquentation."

Quand Prodiresse a commencé, il n'y avait rien. Pas de local, pas de personnel mais un formidable carnet d'adresses dans les poches du président et des relations dans bien des milieux. Aujourd'hui, quatre personnes travaillent pour l'association et 400 membres actifs sont répertoriés, en attendant d'autres affiliations. "Être président a été une passion dévorante, au détriment de ma vie de famille, conclut Walter Agosti. J'aspire maintenant à davantage de repos, voyager, boire un verre de vin sur ma terrasse, chérir ma famille et ma petite-fille de sept mois."

Isabelle Morgante